

toutes ces neuvaines que l'on a faites à différentes reprises, je n'ai demandé que la résignation à la sainte volonté de Dieu."

Cette pensée des Orphelins dont nous la voyons préoccupée ne la quitta qu'avec la vie.

Elle venait de recevoir les saintes Onctions ; à cette nouvelle une foule de personnes—qui lui étaient attachées—se présentèrent pour lui dire un dernier adieu ; il lui était impossible, dans cette extrémité, de pouvoir recevoir ces personnes ; alors pour ne point les contrister, et pour être en même temps utile à ses enfants, elle fit prier—chaque Dame qui se présentait—de se charger de quelque travail pour les Orphelins ; toutes se retirèrent heureuses, édifiées, et les orphelins dans le besoin se trouvèrent pourvus avant la fin de la semaine. A l'exemple du divin Maître, elle les aima jusqu'à la fin et ne les oublia pas dans les bras même de la mort.

Elle eut pendant sa maladie le bonheur de communier chaque semaine, et chaque fois elle reçut son Dieu avec une piété vraiment angélique ; quand elle sentit qu'elle allait le recevoir pour la dernière fois, elle fit appeler auprès d'elle toute sa petite famille éplorée, et lorsque le Dieu de charité reposa sur son cœur, elle appela ses compagnes, les embrassa une dernière fois en leur demandant pardon des peines qu'elle aurait pu leur causer ; puis se soulevant à demi et s'adressant aux Orphelins, elle leur annonça sa fin prochaine, leur parla de Dieu, de sa bonté ; leur recommanda l'obéissance, la reconnaissance envers leurs bienfaiteurs, la soumission à celle qui prendrait sa place, les conjurant de conserver entre eux la même charité qui avait toujours régné dans la maison.

Tous les assistants fondaient en larmes ; bientôt après, elle s'affaissa et entrant dans une courte et douce agonie, elle rendit son âme à son Créateur et alla recevoir la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs.

Les obsèques se firent avec simplicité, mais il y régnait un parfum de piété qui n'est pas ordinaire ; on assistait au triomphe d'une prédestinée. A l'orgue le chœur des enfants des frères, au chœur les Orphelins de l'Hôtel-Dieu, M. le Supérieur du Séminaire entouré d'un grand nombre